

Blocher (UDC) voit le Brexit comme une chance pour la Suisse

écrit par Jean Schoving | 27 juin 2016



Se dit surpris par le résultat du référendum sur le Brexit : Christoph Blocher lors de la réunion des délégués du SVP (23 avril 2016) (Photo : Keystone/ukas Lehmann)

Blocher (NDLR son parti est l' UDC, parti d'Oskar Freysinger)
voit le Brexit comme une chance pour la Suisse

Là aussi, il pourrait y avoir une « claque », dit Christoph Blocher. Pour Didier Burkhalter, le rôle de la Suisse a changé après le Brexit.

Les responsables politiques suisses voient dans le Brexit une meilleure base de négociation pour la Suisse en matière de mise en œuvre de l'initiative concernant l'immigration de masse. Christoph Blocher, stratège en chef de l'UDC, déclare dans l'hebdomadaire dominical « Schweiz am Sonntag » que la Suisse doit mettre à profit ses « grandes opportunités stratégiques ». Il est inadmissible de prolonger le délai de trois ans depuis la délibération du 9 février 2014 sur l'immigration de masse. Ce délai expire début 2017.

L'UE redoute que la Suisse ne résilie la libre circulation des

personnes. Il serait au courant grâce aux milieux de l'Union Européenne qu'il connaît encore depuis l'époque de son appartenance au Bundesrat. « Une réaction en chaîne aurait lieu dans tous les pays. Dans le cas du Brexit, la crainte principale est également qu'il en soit de même dans d'autres pays. Si j'étais l'UE, je conclurais rapidement un accord avec la Suisse. Pour éviter de prendre une claque là aussi. »

Blocher se dit surpris par le résultat du référendum sur le Brexit. *« J'ai sous-estimé les Britanniques. Je n'aurais jamais pensé que face à l'épouvantail des douleurs de la séparation qu'on agitait, ils puissent avoir la force de quitter l'UE. »* Le Brexit serait le signe de la dérive, les « forces centrifuges » iraient en augmentant. La Grande-Bretagne serait jusqu'à présent le seul pays de l'Union Européenne dans lequel il aurait été possible de discuter ouvertement si la population souhaite être au sein de l'UE ou non. « Avec le Brexit, les choses ont quelque peu changé. Même les partis traditionnels – en Angleterre, les Conservateurs – adoptent une attitude critique vis-à-vis de l'UE », dit Blocher. *« Cette UE ne peut plus continuer simplement à cantonner cette opposition dans le coin de l'extrême-droite. »*

Gössi n'aurait pas osé voter pour le Brexit

Les premières réactions venant de Berne au sujet du Brexit étaient majoritairement négatives. Mais on commence de plus en plus à y reconnaître des opportunités. Le ministre des Affaires étrangères, Didier Burkhalter, voit un nouveau rôle à jouer par la Confédération helvétique, comme il l'a déclaré dans « Schweiz am Sonntag ». *« La Suisse est une sorte de laboratoire. Elle est un État tiers. »* Et la Grande-Bretagne sera bientôt elle aussi un État tiers. L'UE pourrait élaborer des solutions avec la Suisse et se préparer ainsi aux futures discussions avec la Grande-Bretagne. Burkhalter est persuadé qu'un créneau s'ouvre maintenant en vue d'une solution dans la question de l'immigration.

La présidente du FDP(parti libéral radical), Petra Gössi, est impressionnée par le courage des Britanniques. *« Je n'aurais sans doute pas osé me prononcer en faveur du Brexit », dit-elle à « Schweiz am Sonntag ».* Mais il offrirait des opportunités et démontrerait à quel point la liberté est importante pour les gens.

Cependant, il est certain pour le président du SP (parti socialiste suisse), Christian Levrat, qu'en mai 2017, une nouvelle votation aura lieu sur l'immigration. Il table sur une contre-proposition s'opposant à l'initiative Rasa qui voudrait supprimer de la Constitution l'article sur l'immigration de masse. Selon Levrat, la teneur en serait : *« Pas de contingents, mais une acceptation claire des bilatéraux et un certain contrôle de l'immigration ».*

<http://www.tagesanzeiger.ch/schweiz/standard/Blocher-sieht-Brexit-als-Chance-fuer-die-Schweiz/story/15523108>

Traduction Jean Schoving

Pour soutenir Résistance républicaine financièrement, cliquez sur <http://resistancerepublicaine.com/don/> et choisissez le montant de votre don.